

LA TOUR JERUSALEM

La bâtisse devant laquelle nous sommes est due à l'existence **d'une route très ancienne** ici à l'Ouest en contrebas à 150m et abandonnée depuis longtemps, et à l'existence de deux ponts sur la Sône à environ 1km au Nord et au Sud. Les deux chemins par lesquels on franchissait les ponts se rejoignent à 300m environ au sud.

Sur la façade Est.

Au début du XXème siècle, au temps des veillées dans les fermes, on disait qu'au temps des croisades **des cavaliers** venant de LOISY, village de l'autre côté de la Seille et au Nord passaient ici, se rendant dans les Savoies en entrant dans la forêt toute proche, par un lieudit que l'on appelle encore « Les Possous », à 600m à l'Est à vol d'oiseau.

On disait également qu'il y a très longtemps il y avait ici des **Moines qui ont défriché le pays**, l'ont assaini en créant le bief de Jouge à 1km à l'Est dans la forêt, et la chaîne des étangs qui le jalonnent et dont certains existent encore.

Au Moyen Age le long des itinéraires en Occident des pèlerins se rendant à ROME ou en TERRE SAINTE **des relais** s'étaient créés sous l'égide d'ordres religieux qui avaient pour Mission de protéger les voyageurs, de les accueillir, de les soigner. Parmi ces ordres religieux et militaires se trouvent les Moines Templiers et les Moines Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem.

Ce sont ces derniers qui ont fait construire cette bâtisse avant 1 500, en concédant le territoire à un certain **Claude PEUT** qu'on appelait également **JOSSERAND**. Les **encadrements** d'ouverture d'origine sont du XVème siècle, et la Tour Ronde extérieure est caractéristique des constructions des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. Il en existe dans toutes leurs bâtisses qui ont résisté au temps. **Les bois** de la charpente de la tour ont été coupés entre 1450 et 1500 dans les bois de LA GENETE, la charpente du surplus de la bâtisse est de 1710 environ d'après l'analyse des bois, c'est sans doute à cette époque que le toit a été modifié.

Vous pouvez voir dans la niche extérieure **Saint Jean Baptiste** qui est le Saint PATRON de l'ordre des Hospitaliers, et sous le vocable duquel ils ont créé un hospice à Jérusalem. A la fin du XVème siècle on n'allait plus guère en Terre Sainte, mais un ordre religieux n'abandonne jamais ses prérogatives.

Sur la façade Ouest.

Il y avait au milieu de la pièce une **grande cheminée centrale**, et sur les façades Nord et Ouest on peut voir les vestiges des encadrements de fenêtres en pierre qui indiquent l'existence **d'un étage** où l'on pouvait accueillir les voyageurs pour passer la nuit. Le champ voisin s'appelle « le Champ de l'Hostat », ce qui confirme que le bâtiment n'était pas **qu'une simple ferme** mais remplissait bien un rôle d'accueil pour les pèlerins.

On craignait les mendiants, les vagabonds, qui étaient souvent en bandes, et parfois menaçants. C'est la raison de l'existence de **cette ouverture** qui avait une porte coulissante permettant de donner à manger à quelqu'un à l'extérieur, sans qu'il ait à entrer. Curieusement le puits est à l'extérieur de l'enclos proche de ce mur, c'est pour la même raison. On pouvait prendre de l'eau tout en étant dehors. Dans la cour il y avait un bâtiment de dépendances agricoles, normalement le puits aurait dû être dans la cour, il est ici pour permettre de prendre de l'eau sans entrer dans l'enclos.

La tour présente une architecture soignée, c'est la demeure du seigneur, de Claude PEUT ; Ses armoiries figuraient sur un linteau de porte qui se trouvait sur la façade Ouest du bâtiment Je rappelle que la route était en contre bas à l'Ouest.

Ces armoiries ont été réintégrées ici, ce sont des **armoiries parlantes**. Vous avez deux épis dans la partie basse, ce qui signifie que l' on avait ici vocation à donner à manger, dans la partie supérieure deux étoiles, qui révèlent que l'on reprendra la route. Le meuble central est un appareil de protection de la main qui tient la lance dans les tournois, elle évoque la protection que l'on trouvait en ces lieux.

Certaines appellations des alentours, utilisées il y a deux ou trois siècles « Champ du Temple », Verne du Temple », « Champ des Templiers » etc.... révèlent qu'avant les Moines Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, les Moines Templiers avant 1307 date de leur anéantissement par le Roi Philippe le Bel étaient implantés ici.

La commune a racheté la bâtisse vers **1820** pour en faire la Mairie et l'école. C'est maintenant la Salle d'animation communale.

Le bâtiment le long de la route comprend deux gîtes ruraux communaux et une salle de réunion, cet ensemble a été acquis par la commune avec le terrain attenant côté Ouest depuis une vingtaine d'années.

Les deux lotissements « hameau des Templiers » et « hameau des Croisés » ont également été créés par la commune.